

Section 4.—Énergie produite par le combustible

Utilisation industrielle du combustible.—Le combustible est généralement utilisé dans le domaine industriel pour la production d'énergie au moyen de machines à vapeur et de moteurs à explosion. Il est aussi employé pour chauffer les établissements et procurer la chaleur nécessaire à quelques transformations manufacturières. Les plus importantes industries où la chaleur est appliquée aux matières premières pour faciliter ou accomplir la transformation désirée sont les fonderies et les ateliers de mécanique, les briqueteries, les tuileries, les fours à chaux, les cimenteries, les raffineries de pétrole, les verreries, les distilleries, les établissements de préparations alimentaires, d'articles en caoutchouc, etc. Le combustible employé pour fins de chauffage et d'énergie est compris dans les chiffres du tableau 22. Les chiffres du tableau n'englobent pas les combustibles qui constituent les matières premières à transformer, comme le charbon dans les industries du coke et du gaz et le pétrole brut dans l'industrie du raffinage. L'électricité employée dans les opérations métallurgiques, comme dans l'affinage électrolytique des métaux non ferreux, est également exclue.

La valeur du combustible consommé dans les industries manufacturières et minières en 1942 augmente de 65·9 p.c. sur 1940. La consommation ontarienne représente 47·1 p.c. du coût total; celle du Québec, 30·4 p.c.; celle de la Colombie Britannique, 7·1 p.c.; celle de la Nouvelle-Ecosse, 5·7 p.c.

Le groupe du fer et ses produits emploie 21·9 p.c. du combustible consommé dans les industries manufacturières; les produits du bois et du papier, 21·0 p.c.; les produits des métalloïdes, 16·6 p.c.; les produits des métaux non ferreux, 14·4 p.c.; les substances végétales, 9·6 p.c.

Gaz.—Dans le sud-ouest de l'Ontario, le gaz provient de puits de gaz naturel, des gaz d'éclairage vendus par une compagnie de Sarnia qui s'alimente à même une raffinerie de cette ville et des cokeries de la ville de l'acier, Hamilton. Avec l'intensification de l'activité industrielle dans la péninsule de Niagara et dans la moitié méridionale du sud-ouest de l'Ontario, la consommation normale de gaz naturel de l'Ontario, qui était de 10,000,000,000 de pieds cubes par année, passe à près de 13,000,000,000 en 1940. A ce moment, des champs de gaz naturel avaient été complètement épuisés et d'autres donnaient des signes d'épuisement. Au maximum de cette consommation, la production fut insuffisante pour répondre à la fois aux besoins industriels et aux besoins ménagers.

En 1942, devant l'imminence de la crise, la Régie de l'énergie du Ministère des Munitions et Approvisionnements prit des dispositions en vue de nouvelles installations de production. Celles-ci comprenaient certaines usines de propane et un nouveau four à coke et une usine à gaz à Hamilton. Trente-six fours avaient été terminés au printemps de 1943, mais même cette capacité ajoutée ne fut pas suffisante et 18 autres furent installés. Lorsque ces 18 fours additionnels furent terminés, en décembre 1943, la situation se détendit quelque peu.

Grâce à ces divers moyens d'augmenter la production annuelle de gaz, celle-ci, dans le sud-ouest de l'Ontario, s'accrut d'environ 4,000,000,000 de pieds cubes.